

Les Ateliers

Les ateliers des Master 1 et de Master 2 sont destinés aux étudiants de trois parcours de Lyon 2 et de Lyon 3. Ils sont limités à 25 étudiants par atelier. Les étudiants de l'ENS ont leur propre atelier.

M1 – S1

L'atelier est partagé en 2 temps : La première moitié des séances, entre le mois d'octobre et le mois de décembre permet de donner aux étudiants les premières indications pour préparer au mieux leur travail de recherche, la définition de leur sujet et l'orientation de leur lecture. Comment s'organiser dans la collecte des données (prises de notes, photographies, classement des données recueillis et des fonds explorés). Il met également l'accent sur les règles de construction de l'appareil critique, sources et surtout bibliographique dont la présentation obéit à des règles précises. Au premier semestre, c'est cette partie de l'atelier qui donne lieu à l'évaluation.

Le second bloc est consacré à l'apprentissage des outils numériques de l'historien, directement appliqué à leur recherche. Les étudiant.e.s ont le choix entre différents groupes de niveau, en fonction de leur compétence initiale.

M1 – S2

L'atelier du second semestre permet aux étudiants de faire un premier bilan collectif de l'état de l'avancement de leur recherche. Il se déroule sous la forme de 2 ou 3 journées de présentation collective, au cours de laquelle la participation et l'intervention des étudiants sont essentielles.

L'objectif de l'atelier doit permettre aux étudiants de dégager et de formuler les principaux axes de votre recherche, dans la perspective du pré-mémoire que vous devez rédiger pour le mois de juin/début juillet, en accord avec directeur. L'objectif est de vous écouter présenter votre projet de recherche et d'en discuter collectivement.

L'intervention, d'une durée de 15 mn, doit comporter (l'ordre est indicatif...):

- une présentation de votre sujet (explicitation du libellé, pourquoi vous l'avez choisi, choix des bornes chronologiques...)
- une analyse de la bibliographie qui doit servir à montrer comment vous vous situez dans l'historiographie et en quoi votre enquête peut apporter quelque chose de neuf
- un état et une description assez précis des sources (leur nature, le lieu de conservation, quel type d'informations chacune d'elles est susceptible d'apporter, comment vous allez les croiser, etc.)
- s'il y a lieu, les outils particuliers mobilisés (cartes, bases de données...)
- enfin une problématique et, non pas un plan du mémoire car ce serait prématuré, mais comment vous envisagez de décliner cette problématique en différents thèmes/axes de recherche.

La présentation s'appuie sur un diaporama qui ne doit pas être une transcription de la présentation orale mais doit apporter des éléments éclairants complémentaires (visuels en particulier mais aussi chronologie, bibliographie classée, documents d'archives...)

M2 – S3 – Atelier Recherche et professionnalisation.

L'atelier est partagé en 2 temps : La première moitié des séances, entre le mois d'octobre et le mois de décembre aide les étudiants les premières indications pour préparer au mieux leur travail de recherche, la définition de leur sujet et l'orientation de leur lecture. Il donne également des exemples concrets de ce qu'est un mémoire de master 2. Une partie des séances sont consacrées à présenter les différents débouchés professionnels : enseignement, recherche, métiers du patrimoine, modalités de poursuite d'étude.

Comme au premier semestre, la seconde partie de l'atelier (10 h) est consacré à l'approfondissement de l'usage des outils numériques de l'historien. Il offre aux étudiant la possibilité de traiter et d'analyser les données recueillies dans le cadre de leur recherche en mobilisant concrètement les différents outils (bases de données, cartographie, SIG)

M2 – S4 – Atelier d'écriture

Le dernier atelier est consacré à l'aide à l'écriture d'un mémoire de recherche. Au-delà des aspects strictement formels (orthographe, syntaxe), l'objectif est de confronter les étudiant.e.s, à partir de leur propre production écrite aux spécificités de l'écriture historique, dans l'articulation entre les sources collectées, leur croisement, et leur confrontation avec la bibliographique. La rédaction d'un mémoire passe aussi par la maîtrise de l'exposition des méta-sources (cartes, bases de données tableaux), où le traitement spécifique des sources historiographiques.